

"5 Jean-Baptiste", les cinq grands à l'unisson

PAR PIERRE BEAULIEU

ESSAYEZ SEULEMENT d'imaginer Georges Brassens, Léo Ferré, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud et Raymond Devos (pour nommer à peu près les plus grands) travaillant ensemble du matin au soir (depuis une quinzaine de jours) à monter un show.

Imaginez-les sur une même scène, chacun participant aux tonnes des autres. Imaginez-les debout, côte à côte, chantant un pays à l'unisson. C'est pratiquement impensable. Comme il est pratiquement impensable d'imaginer qu'une fête nationale puisse durer trois jours (c'est unique au monde, d'après Charlebois). Comme il est peut-être impensable aussi d'imaginer que cinq millions de gens aient réussi tant bien que mal à conserver une manière de langage, noyées dans un continent où 220 millions en parlaient une autre.

Plus de 300 artistes du Québec travaillent actuellement comme des fous à monter une immense fête. Éparpillés par petits groupes un peu partout dans les studios de la ville, ils travaillent avec chaleur et avec cœur pour nous présenter un beau grand spectacle de trois jours et quatre nuits qui nous rassembleront.

Je me sens un peu mal à l'aise aujourd'hui, de ne parler que de cinq de ceux-là, ceux que l'on appelle les "5 Jean-Baptiste"

et qui ont été choisis pour le spectacle d'ouverture. Et le fait qu'il m'ait été impossible de rencontrer les autres pour vous en parler les gêne également beaucoup.

Dire en même temps les mêmes mots

J'ai donc rencontré les "5 Jean-Baptiste" (Charlebois, Vigneault, Ferland, Deschamps et Léveillé) dans un immense gymnase au sous-sol du Centre de développement physique (autrefois le Centre culturel et sportif), au milieu d'un paquet de fils, de micros et d'instruments de musique. Ils répètent (comme ils le font du matin au soir depuis une quinzaine) le spectacle qui sera retransmis sur trois chaînes de télévision, en plus d'être immortalisé sur disque et sur film.

Je n'ai pas assisté à la répétition assez longtemps pour vous parler du spectacle. Les petits bouts, toutefois, que j'en ai vus m'ont profondément ému. A cause du contenu, sûrement, à cause de la qualité exceptionnelle des artistes aussi, mais à cause, surtout, de l'esprit qui entourait tout cela.

Voir Vigneault, Charlebois, Ferland, Deschamps et Léveillé debout, côte à côte, chanter un même air, chacun avec ses gestes, chacun à sa façon, mais

chanter une même chanson.

Voir Vigneault, Charlebois, Ferland, Deschamps et Léveillé réunis pour une même cause, parler de la même chose, dire en même temps les mêmes mots et danser sur un même rythme, le nôtre, celui qui nous ressemble, celui qui se turlute. Voir aussi dans quel esprit ils le font, avec quelle chaleur ils le font. Les voir s'arrêter un instant, se parler comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant (ils le diront eux-mêmes plus tard) et s'amuser comme des fous à répéter pendant des heures, à roder en quelques jours un spectacle qu'ils auraient pu prendre des mois à monter n'eût été de l'ardeur avec laquelle ils travaillent et la cause qu'ils défendent.

Quand je suis arrivé dans le gymnase, la séance de répétition d'après-midi venait tout juste de prendre fin et nous nous sommes dirigés immédiatement vers un restaurant du centre-ville où le "gang" allait souper avant de se remettre au boulot, en soirée.

J'ai senti, en prenant place au milieu des "5 Jean-Baptiste", que le party était pogné là-dedans depuis une quinzaine. —Tu sais pas ce qu'il (Jean-Pierre Ferland) m'a fait hier, dit Vigneault à Deschamps assis en face de lui. On se suivait, en voitures, quand soudainement on doit s'arrêter à un feu rouge. Y'avait des bonnes femmes sur le trottoir. Ferland baisse sa vitre et dit à l'une d'elles: Avez-vous vu le gars dans l'auto derrière? Regardez. C'est Gilles Vigneault. Allez donc l'embrasser, il aimerait ça. C'est ben que trop vrai, répond la femme. Et elle vient m'embrasser.

Pendant que Ferland, complètement dément, s'amusa à tirer la pipe des quatre autres, Deschamps parlait de "l'Ouvre-boîte" qu'il présentera pendant cinq mois avec Jean-Louis Roux.

—Es-tu sérieux, cinq mois, demande Charlebois.

—Ben oui, dit Deschamps. En France, y'a des gars qui ont joué la même pièce pendant sept ans.

—Ça paye-tu un peu, demande Ferland.

—Ben pas comme un show. C'est du théâtre.

—Écoute-lé donc, dit encore Ferland. Écoute-lé donc, c'est le plus loadé de la gang pis y'é en train de nous dire que...

Ferland parlera lui de sa tournée de six mois qui l'attend. Puis on déconnera pendant un bon moment sur un paquet d'affaires quand soudainement, Charlebois, qui arrive tout juste de France, commencera à conter des histoires de "newfies" (en Europe actuellement, ils les font sur les Belges).

—Vous savez sans doute celle de la collision frontale? Non? C'est deux gars qui arrivent à l'hôpital, la tête ensanglantée, victimes d'un accident. Ce que les enquêteurs trouvent étrange, c'est que les voitures des deux gars n'ont pas une égratignure. Comment est-ce arrivé, demande l'enquêteur à un des deux gars. Et le gars répond: c'est ben simple, y'avait ben du brouillard. Alors moi, je conduisais la tête dehors, l'autre aussi, et on est arrivé face à face.

Deschamps parlera du Newfie qui gagne une médaille d'or aux jeux et qui la fait chromer en entrant chez lui; il parlera aussi des newfies qui ont décidé de jouer au water-polo et qui ont noyé 12 chevaux la première journée. Charlebois dira qu'on reconnaît les avions d'Alitalia parce qu'ils ont du poil en dessous des ailes, quand soudainement Vigneault dira:

Tous pognés, paquetés dans l'est

—Qu'est-ce qui arrive, Robert, avec les huit lignes, les huit vers que t'as à faire pour demain? —Ben je l'sais pas en-



Les cinq grands en répétition: Léveillé, Deschamps, Ferland, Vigneault et Charlebois.

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

core, répond Charlebois. J'ai pas la facilité pour écrire moi.

—De la facilité, intervient Ferland. Dis-moi pas que t'as pas encore pogné sa recette. C'est pas ben tough. Tu prends cinq ou six mots: vent, nord, rivière, pays, froid, neige, tu brasses ça un peu et tu fais une chanson. Le pire c'est que ça pogne.

—Bon ben vu qu'on est du bon monde, mon Robert, on va te les faire tes huit lignes, dit Vigneault. On va en faire chacun une. Dis-nous ce que tu veux dire.

—Ce que j'aimerais dire, explique Charlebois (sérieux), c'est que je ne comprends pas que dans un pays si grand, on soit tous pognés à vivre ben paquetés dans l'est, les uns pognés les autres, sans balcons pour s'asseoir. Ce que je veux dire, c'est que je

ne peux concevoir qu'on soit un peuple d'assistés sociaux alors qu'on vit dans un pays si riche, alors qu'on devrait tous être des rentiers.

—Bon ben comment veux-tu qu'on te dise ça mon Robert, demande Ferland, plus fou que jamais. Si tu veux ça avec du vent, de la poudrière, des rivières, le grand "saumon fumé" (Claude Léveillé appelle Vigneault ainsi) va t'arranger ça. Si tu veux ça triste, un peu, on va donner ça à Léveillé, pis si tu veux ça "down", Deschamps va toute l'arranger ça. Maintenant, si tu veux ça n'importe comment, donne-moi ça icitte.

Là, on commence à faire des vers, à déconner comme de merveilleux fous et tout le monde est mort de rire. Charlebois parlera de l'époque où l'accompagnait Jean-Guy Moreau au

piano, Ferland rappellera les Bozos à Léveillé et ça continuera comme ça, tout le monde se taquinant un bon moment.

"Je n'ai jamais vu ça depuis que je suis dans ce métier-là, me dit soudainement Léveillé. Je n'ai jamais autant ri que depuis 10 jours. Ça se peut pas. On se côtoyait depuis longtemps, mais je pense qu'on vient tout juste de se connaître.

Prends Ferland, par exemple, j'ai connu ça la semaine passée.

—Eh bien oui, Jean-Pierre Ferland a un cœur, dit Deschamps. Un souper de deux heures où personne n'a cessé de rire. Un souper de deux heures où il s'est dit des choses très belles aussi. Ou chacun a parlé de l'importance capitale de cette série de spectacles des Fêtes nationales et de

l'ampleur qu'elle se prendraient avec les ans.

Et tout le monde qui est ensuite retourné au gymnase pour travailler pendant de longues heures encore. Tout ce monde qui s'est retrouvé derrière les micros pour chanter à l'unisson "gens du pays c'est votre tour de vous laisser parler d'amour" et qui ont gîgué sur des reeds de la Côte-Nord.

Ce qui est plus incroyable, encore, c'est que pendant ce temps, dans d'autres gymnases ou dans d'autres studios, Louise Forrester, Claude Gauthier, Jean Lapointe, Pauline Julien, Raymond Lévesque, Gaston Brisson, Beau Domage, Harmonium, Octobre, Raoul Duguay et combien d'autres travaillaient eux aussi, dans le même esprit, à monter notre show.

théâtre les ancêtres

"Les Fêtes de la St-Germain dans la plaine"
SPECTACLE DU POÈTE-CHANSONNIER

GEORGES DOR
entouré de folkloristes de St-Germain,
Jeudi, vendredi, samedi
24, 25 et 26 juin, 9h p.m.

Billets: \$3 et \$4

UN SPECTACLE POUR LA PARENTE

ST-GERMAIN, sortie 105 de la route 20 entre Québec et Montréal

"RAMENEZ MOI CHURCHILL D'ANGLETERRE"
ADOLPH HITLER, 16 SEPT 1943

L'AIGLE S'EST ENVOLE
JACK HIGGINS

UN BEST-SELLER MONDIAL - **Quinze**

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ **son valley**

A L'AFFICHE
HENRI NORBERT

MADELINE SICOTTE LOUIS LALANDE
FRANÇOISE LEMIEUX SYLVIA GARIÉPY

dans
L'OEUVE à la COQUE

Comédie de MARCEL FRANK
Musique: DENISE CLOUTIER

Mardi - Mercredi - Jeudi - Vendredi 21h
Samedi 20h et 22h30 - Dimanche 20h
SAINTÉ-ADELE 229-3514 MONTREAL 435-5641 (Direct)

CONDITIONS SPECIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS

INVITATION "AVANT-THÉÂTRE"
Venez déguster les spécialités du Restaurant Lucerne à l'HOTEL SUN VALLEY - situé à 100 pieds du théâtre.

SAINTÉ-ADELE 229-3511 MONTREAL 435-5641

Le Patriote STE-AGATHE

Reservations: 523-1131 / 521-6666

26 juin au 4 juillet
LOUISE FORESTIER
à venir
GUY TRÉPANIÉ
EDITH BUTLER

BADMINTON
BILLARD 20 Snooker
6 Boston

Ping-pong - Mini-golf
Arcade d'amusements

OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A M À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

PREMIER CONCERTS PRÉSENTE
APRÈS UNE TOURNÉE EBLOUISSANTE
à LONDRES - NEW YORK - PARIS

Shirley MacLaine

SANS ENTRACTE

4 jours seulement 23 au 26 juin

"Elle vous étonnera par ses multiples talents; imaginez Peter Pan, Jeanne d'Arc et la sirène Lorelei dans un même être."
N.Y. Daily News

Mer. 23 juin à 8.30 p.m.
Jeu. à sam. 24 juin au 26 juin à 7.00 p.m. et 10.00 p.m.

\$8.00 - \$10.00 - \$12.50

Billets en vente lundi à la Place des Arts et MtI Trust (P.V.M.)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill
Saison 1976-77
8 CONCERTS EXCEPTIONNELS LES LUNDIS SOIRS

Chef d'orchestre
ALEXANDER BROTT

13 sept. HOMMAGE OLYMPIQUE 4 suites-canoniens à titre annoncés Gluck-Mozart-Beethoven	1er nov. PIERRE FOURNIER Violoncelle Haydn - Vivaldi	15 nov. PETER PEARS Ténor EGLISE NOTRE-DAME Centre St-Hélène & Simon composée pour Peter Pears
8 déc. BOUCHARD & MORISSET Pianos CONCERT MENDELSSOHN	28 fév. RAVI SHANKAR Clithara 1ère mondiale, oeuvre écrite par M. Shankar pour ce concert	14 mars SIEGFRIED BEHREND Guitare Carulli - Giuliani
18 avril MAUREN FORRESTER Contralto Gluck - Egck - Brett	2 mai IDA HANDEL Violon CONCERT MOZART	

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT ET OBTENEZ 2 CONCERTS GRATUITS

ABONNEMENTS Adultes \$40.00 - Étudiants (Carte d'étudiante) \$20.00 - Billets simples: \$6.50

Chèque ou mandat-poste à l'ordre de: Orchestre de Chambre McGill, poste avec enveloppe-réponse affranchie à 1745, avenue Cedar, Montréal H3G 1A7.

Renseignements et réservations: 935-4955

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Présenté dans le cadre des Soirées du MAURIER

Le Théâtre de Marjolaine
Eastman 76

LES HÉROS DE MON ENFANCE

Une comédie musicale de Michel Tremblay et Sylvain Lelièvre avec

Dorothée Berryman, Edgar Fruitier, Gaétan Labrèche, Mireille Lachance, Véronique Le Flaguais, Pauline Martin, Denis Mercier, André Montmorency et inévitablement Cybèle et Marjolaine.

Direction musicale: Léon Bernier
Mise en scène: Gaétan Labrèche

Représentations:
mardi au vendredi à 21h00
samedi à 19h00 et 22h15
dimanche à 20h00

Billets:
Montréal 849 6201
Sherbrooke 567 0046
Eastman 297 2862

Le Groupe La Laurentienne présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

SAISON 76/77

Une production Explo-Mundo

KENYA SPLENDEUR SAUVAGE avec Jean-Claude BERRIER	YEMEN ARABIE Christian MONTY
MER ROUGE SAUVAGE ET FASCINANTE Jean FOUCHER-CRETEAU	LA SCIENCE PRODIGIEUSE DES PHARAONS Denis ROBERT
LA VIE SAUVAGE DU DELTA DU DANUBE Yves GRISSON	BALI DEMONS ET MERVEILLES DES ÎLES DE LA SONDE à la salle LE PLATEAU à partir du 5 octobre BELCOURT

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT et participez au tirage de deux voyages pour deux personnes en France ou à Cuba

BON DE COMMANDE
Billet de saison Les Grands Explorateurs Saison 76/77

nouvel abonné renouvellement

Veillez me faire parvenir _____ billet(s) de saison ADULTES au prix spécial de \$16.25

Représentation choisie
 Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Dimanche en matinée Dimanche soir

Veillez me faire parvenir _____ billet(s) de saison SAMEDI SOIR au tarif régulier de \$19.50

Montant total _____

Ci-inclus mon chèque ou mandat-poste payable à LES GRANDS EXPLORATEURS
 Veuillez porter le montant total à mon compte

Charges N°: _____ Date d'expiration de la carte: _____
Master-Charge N°: _____

Signature: _____
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code: _____ Tél: _____

Retournez à:
Les Grands Explorateurs, Saison 76/77
1151 Alexandre-DeSève, Montréal, Québec. **527-9507**